

Les principales erreurs commises lors des entrevues judiciaires avec des enfants

***Une étude non scientifique mais probablement assez précise des entrevues que j'ai examinées.**

La gendarme-détective Dayna Boyko n° 8109

Service de police de Toronto – Section de lutte contre l'exploitation des enfants sur Internet

Centre d'appui aux enfants et à la jeunesse BOOST à Toronto (Ontario)

- Entrevues menées au Centre d'appui aux enfants et à la jeunesse (Toronto) et au SickKids Hospital – SCAN (cas soupçonnés de maltraitance et de négligence d'enfants)
- Protocoles : National Children's Advocacy Center (NCAC), Huntsville, AL et The National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) Investigative Interview Protocol
- Formatrice/spécialiste – CAEJ

« La perfection n'est pas atteignable dans les entrevues judiciaires avec des enfants, mais elle devrait toujours être l'objectif visé. »

*"Perfection is not attainable in
Child Forensic Interviews but it
should always be the goal."*

Qu'est-ce qui rend ce travail si difficile?

- Nous n'avons aucune emprise sur l'enfant que nous allons interroger.
- Nous n'avons aucune emprise sur ce qu'il a vécu avant de le rencontrer – traumatisme.
- Nous n'avons parfois aucun cadre de référence sur ce qu'a été ce genre de vie.
- Nous ne savons pas quelles ont été leurs expériences avec les forces de l'ordre ou les travailleurs sociaux.
- Nous devons être familiers avec le développement de l'enfant.
- On attend de nous que nous soyons « à la hauteur », indépendamment de ce qui se passe dans notre vie personnelle ou au travail.

Que pouvons-nous contrôler?

- Notre engagement envers la formation continue.
- Notre engagement envers le suivi d'un protocole.
- La mise en pratique de l'entrevue qui comprend une planification préalable.
- L'assurance d'être à jour avec la recherche.
- Demander de l'aide lorsque nous ne connaissons pas les réponses.

Que pouvons-nous contrôler?

- La participation à l'examen par les pairs.
- La volonté de changer d'approche lorsque les meilleures pratiques ou la recherche l'exigent.
- La façon dont nous prenons soin de nous-mêmes et des autres avant et après chaque entrevue.
- La volonté de faire preuve d'autoréflexion et de recevoir une rétroaction.

Manque de planification préalable

- Il est essentiel que les chargés d'entrevues prennent le temps de planifier leurs entrevues à l'avance.
- Discussion préalable avec la personne non délinquante qui s'occupe de l'enfant et d'autres membres de l'équipe multidisciplinaire.
- Discussion possible avec les enseignants et d'autres professionnels qui travaillent en étroite collaboration avec l'enfant.
- Plan comprenant un événement possible de la pratique narrative, une transition vers des questions de fond, d'autres questions, différentes hypothèses à explorer.

Questions des fournisseurs de soins pour la planification préalable

- Qui vit dans la maison et quels noms/étiquettes l'enfant utilise-t-il pour les désigner? (y compris les animaux de compagnie)
- Membres de la famille ou amis importants que l'enfant pourrait mentionner?
- L'enfant fréquente-t-il la garderie et/ou l'école, y compris la classe et l'enseignant?
- Tâches courantes en matière de soins?
- Décrivez les compétences linguistiques de l'enfant (phrases complètes, langage réceptif/expressif, prononciation, langue parlée à la maison).
- Tout problème de développement général (apprentissage scolaire, comportement, fonctionnement social, problèmes d'humeur – tout diagnostic, médicaments, capacité d'attention).

Questions des fournisseurs de soins pour la planification préalable (suite)

- Pensez à quelque chose que l'enfant a fait récemment, qui sortait de l'ordinaire et dont il aimerait parler (événement neutre pour l'entrevue fictive; recueillir suffisamment de détails pour évaluer la description de l'enfant).
- Discuter de la nécessité de ne pas interroger l'enfant sur les questions de fond et de répondre aux déclarations de l'enfant en le soutenant mais de manière neutre.
- Fournir au parent un scénario pour préparer l'enfant à l'entrevue judiciaire.

Présentations trop formelles ou trop courtes

- Vous devez **définir les attentes** de l'enfant; il ne suffit pas de dire qui vous êtes.
- Quel est votre rôle? Quel est le rôle de l'enfant?
- « Mon rôle est d'écouter les enfants et de poser beaucoup de questions. »
- « Je parle aux enfants de choses qui se sont produites. »
- « Je parle aux enfants tous les jours de toutes sortes de choses qui se sont passées. »
- « Ton rôle consiste à me dire ce qui s'est passé – du mieux que tu peux. »
- « C'est toi l'expert. Je n'étais pas là. »

La promesse

- Vous devez lui demander « **Me promets-tu de dire la vérité?** » et obtenir une réponse claire (avec un peu de chance).
- Il N'est PAS suffisant de parler en général de la vérité et de son importance!
- Si vous obtenez une réponse bizarre/peu claire, clarifiez...

Pratique narrative pas essayée ou pas spécifique

- Lorsque les gens se souviennent de cette étape, ils oublient parfois de choisir un sujet spécifique à développer.
- N'oubliez pas de demander aux fournisseurs de soins de vous faire part d'un événement positif récent sur lequel vous pouvez interroger l'enfant.
- N'oubliez pas que plus l'enfant est jeune, plus la pratique narrative doit être courte.

Soyez précis!

- Il est important d'**être précis** pour obtenir de l'information épisodique.
- **EXEMPLE :**
- « Parle-moi de ton dernier anniversaire. »
- **PAS** « Que se passe-t-il habituellement à ton anniversaire? »

Exemple

« Ta maman m'a dit que tu étais allé à Canada's Wonderland il y a quelques semaines. Raconte-moi ce que tu as fait à Canada's Wonderland. »

- « C'était amusant. J'ai fait tous les manèges, mais je n'étais pas assez grande pour tous les manèges, mais ma sœur l'était et parfois je la regardais faire les manèges que je n'avais pas le droit de faire. Il y avait ce truc... ce truc qui vous mesurait et c'est comme ça qu'ils savaient. J'ai mangé de la barbe à papa et c'était bon, mais j'en ai mis partout sur ma chemise. Il y a eu une fois où j'ai pu faire un tour de manège que j'ai failli ne pas pouvoir faire, mais que j'ai pu faire avec ma sœur... et c'était le meilleur tour de manège. Ma sœur a crié très fort mais pas moi.

L'importance de la pratique narrative

- Établit un modèle pour le déroulement du reste de l'entrevue.
- Peut vous alerter très tôt sur les capacités/difficultés de l'enfant à répondre aux différents types de questions.
- Donne au chargé d'entrevues l'occasion d'établir une relation.
- Vous donnera une idée du type de communication de l'enfant (grand parleur/timide?).
- Les avantages sont appuyés par la recherche.

Peux-tu, pourrais-tu, aimerais-tu?

- Questions polies qui laissent une place au NON.
- « Peux-tu me dire _____? »
- « Pourrais-tu me dire _____? »
- « Aimerais-tu me dire _____? »
- « Est-ce que tu peux me dire _____? »

Poser la question « QUAND »

- AU LIEU de « **Quand** cela s'est-il passé? »
- **Qui** était dans la pièce?
- **À quoi** ressemblait la pièce?
- **Est-ce que** la télé était allumée?
- **Qu'y avait-il** à la télé?
- **Où** était ta maman?

Questions sur le MOMENT

- Il s'agit d'un concept abstrait et trop difficile pour les jeunes enfants.
- Cela comprend : « Quand cela a-t-il commencé et quand cela s'est-il terminé? »
- Comprend également : « Combien de temps cela a-t-il duré? »
- Vous devez obtenir tous les détails possibles, sans poser de questions sur le moment, afin de déterminer une heure approximative si possible.
- « Qu'est-ce qui s'est passé d'abord et qu'est-ce qui s'est passé par la suite? » *TOUJOURS ALLER DANS UNE DIRECTION*

Poser des questions Qui, Quoi, Où, Comment, Pourquoi

CONCRET

- NIVEAU INFÉRIEUR – DE LA MATERNELLE À LA PRÉADOLESCENCE
- QUOI
- OÙ
- QUI

ABSTRAIT

- NIVEAU SUPÉRIEUR – PRÉADOLESCENT ET PLUS
- QUAND
- POURQUOI
- COMMENT

Questions avec choix limité de réponses

- **Donner à l'enfant deux réponses possibles dans une question, sans laisser de place à une autre option.**
- « Es-tu allé au magasin ou au cinéma? »
- « Tu as dit que tu avais soupé avec papa, puis tu as regardé la télévision, pris une douche? »
- N'oubliez pas d'ajouter : « Ou autre chose? » pour que la question reste ouverte à une autre possibilité.
- À éviter pour les plus jeunes enfants.

« Jouer au parent »

- **Rappelez-vous que le rôle d'un chargé d'entrevues est celui d'un professionnel neutre.**
- « Ne bouge pas sur la chaise, tu vas tomber. »
- « Reviens ici. »
- « Tu peux avoir une collation, tant que nous continuons à parler. »
- **Corriger les croyances de l'enfant et donner son opinion** lorsqu'elles sont offensantes, par exemple : « Tu ne devrais pas dire cela à propos des homosexuels. »

Questions composées

- Poser plus d'une question de suite, sans laisser de temps pour répondre.
- « Et ensuite, que s'est-il passé? Es-tu allée d'abord dans la chambre ou dans la salle de bains? »
- « Qu'est-ce que tu portais? » « Étais-tu dans la chambre à coucher? »
- Il est important de laisser du temps entre chaque question, car un enfant pourrait ne répondre qu'à une seule question ou n'en entendre qu'une seule.

Poser des questions sur les conversations

- En oubliant de poser des questions sur les conversations, on risque d'omettre de l'information cruciale.
- Les enfants **ne divulguent généralement pas de renseignements sur les conversations à moins que vous ne le demandiez.**
- Une étude récente de Lyons révèle que les enfants se souviennent très précisément des conversations récentes.

Questions sur les conversations

- Raconte-moi tout ce que tu as entendu...
 - Qu'est-ce qui t'a donné envie de le dire? (et non pas POURQUOI tu ne l'as pas dit)
 - Nomme-moi toutes les personnes à qui tu l'as dit (évite de dire QUI).
 - Dis-moi tout ce que tu as dit à _____.
 - Qu'a dit _____ lorsque tu lui en as parlé?
 - Qu'a fait _____ lorsque tu lui en as parlé?
 - Qu'a dit _____ à propos de _____?
 - Qu'a dit _____ sur le fait de parler à _____?
-
- Lorsque nous présupposons que quelqu'un a dit quelque chose – est-ce suggestif?
 - Que s'est-il passé ensuite?

Quoi que ce soit?

- Les questions FERMÉES sont l'alternative aux questions ouvertes sur les conversations, mais elles doivent être évitées.

- EXEMPLE :

« Ta mère t'a-t-elle dit **quoi que ce soit** à propos de _____? »

-Si vous utilisez un mot comme « quoi que ce soit », vous obtiendrez une réponse négative, surtout avec un enfant réticent, parce qu'il est plus facile de dire « non ».

Questions conceptuelles

- **N'oubliez pas qu'elles peuvent être difficiles pour les jeunes enfants.**
- « Est-elle plus âgée que moi? »
- « Quelle taille penses-tu qu'il avait? »
- « Combien de fois cela s'est-il passé? » (Essayez : « Est-ce que cela s'est passé à un autre moment? Dis-moi.... »)
- « À quelle distance était-il? » (même les adultes ont des difficultés avec les distances)
- « Quel âge avais-tu? »

Bon toucher/mauvais toucher

- Nous n'utilisons plus cette formulation dépassée.
- N'oubliez pas que les « mauvais touchers » peuvent faire du bien.
- Sème la confusion
- Favorise la honte

Entrevues à deux personnes

- La présence d'autres chargés d'entrevues/travailleurs doit être évitée lors des entrevues judiciaires avec des enfants.
- S'il y a une salle d'écoute, il ne devrait y avoir aucune raison pour qu'une autre personne se trouve dans la salle.
- Certaines personnes déclarent se sentir « plus à l'aise » avec un autre chargé d'entrevues dans la salle ou avec des personnes qu'elles aiment parce qu'elles travaillent bien ensemble, **mais il ne s'agit pas de votre niveau de confort.**
- Il est plus facile d'établir une relation, de divulguer des renseignements et de se concentrer sur une seule personne.

Conversations et commentaires inutiles

- « Une bonne entrevue judiciaire ne ressemble pas toujours à une bonne conversation. » – Tom Lyons
- Ce n'est pas la façon dont nous parlons aux gens dans notre vie quotidienne normale, alors ce n'est pas grave si cela ne semble pas naturel ou si cela semble bizarre.
- NORMAL : « Hé, comment était le film? »
- PAS NORMAL (FI) : « Brendan, raconte-moi le film que tu as vu hier soir, du début à la fin en passant par le milieu. »

Aborder les émotions

- Restez neutre.
- Ne parlez que de ce que vous voyez et non de ce que vous pensez que l'enfant vit.

EXEMPLES

« Je vois que tu pleures; dis-moi pourquoi tu pleures. »

(ÉMOTION ÉVIDENTE)

« Je vois que tu trembles, aide-moi à comprendre ce tremblement. » (EMOTION MOINS ÉVIDENTE)

Aveu de sentiments et d'émotions

- Lorsqu'un enfant vous fait le cadeau d'exprimer ce qu'il ressent, **N'OUBLIEZ PAS** d'explorer cet aveu.
- « Je suis juste très nerveux. »
- Au lieu de dire simplement « C'est normal d'être nerveux », n'oubliez pas d'aller plus loin :
- « Dans cette salle, il n'y a pas de mal à se sentir nerveux – dis-moi en plus sur ta nervosité. »
- Évitez de dire à l'enfant ce qu'il doit ressentir ou ne pas ressentir.

Langage coercitif

- Faites attention à tout langage qui pourrait être perçu comme coercitif ou qui donnerait l'impression que la déclaration est involontaire.
- « Si tu t'assois sur cette chaise, tu dois me révéler le secret. »
- « Nous devons rester ici pour l'instant parce que nous devons parler du secret. »
- « Si tu promets de parler, nous pourrions colorier ensemble. »

ESSAYEZ CECI À LA PLACE :

- « Dans cette salle, nous parlons et dessinons en même temps, cela te convient-il? »
- « Il est très important que nous parlions du secret, aide-moi à comprendre tout ce qui concerne le secret. »

Déclarations et opinions suggestives

- Les propos que vous tenez lors de l'entrevue peuvent être suggestifs ou, à tout le moins, donner l'impression que vous n'êtes pas neutre (et peuvent causer des problèmes plus tard devant les tribunaux).
- « Il y a des choses qui se passent à la maison et qui ne devraient pas se passer. »
- « Il n'aurait pas dû faire ça. »
- « Il est clair que ce sont ces choses que tu n'aimes pas de lui, n'est-ce pas? »
- « C'était une mauvaise décision et elle n'aurait pas dû »
- **C'est l'enfant qui doit vous dire ce qu'il pense du sujet.**

Langage de blâme de la victime

- **Choisissez vos mots avec soin**, ils peuvent avoir un impact énorme et vous pouvez involontairement envoyer un message négatif.
- « Tu as dit que tu ne voulais rien faire; tu es quand même allée dans la forêt avec lui? »
- **DITES CECI À LA PLACE** : « Tu lui as dit que tu ne voulais rien faire, et puis que tu es allée dans la forêt. Raconte-moi ce qui s'est passé quand vous êtes allés dans la forêt. »
- « Donc, elle a juste demandé des photos, et tu les as envoyées? A-t-elle dit autre chose? »
- **DITES CECI À LA PLACE** : « Tu m'as dit qu'elle t'avait demandé des photos et que tu les as envoyées. Raconte-moi tout ce qu'elle a dit. »

Paroles de grandes personnes

- Faites de votre mieux pour éviter les expressions de « grandes personnes » dans vos entrevues avec les enfants ou dans vos conversations avec les enfants en général.

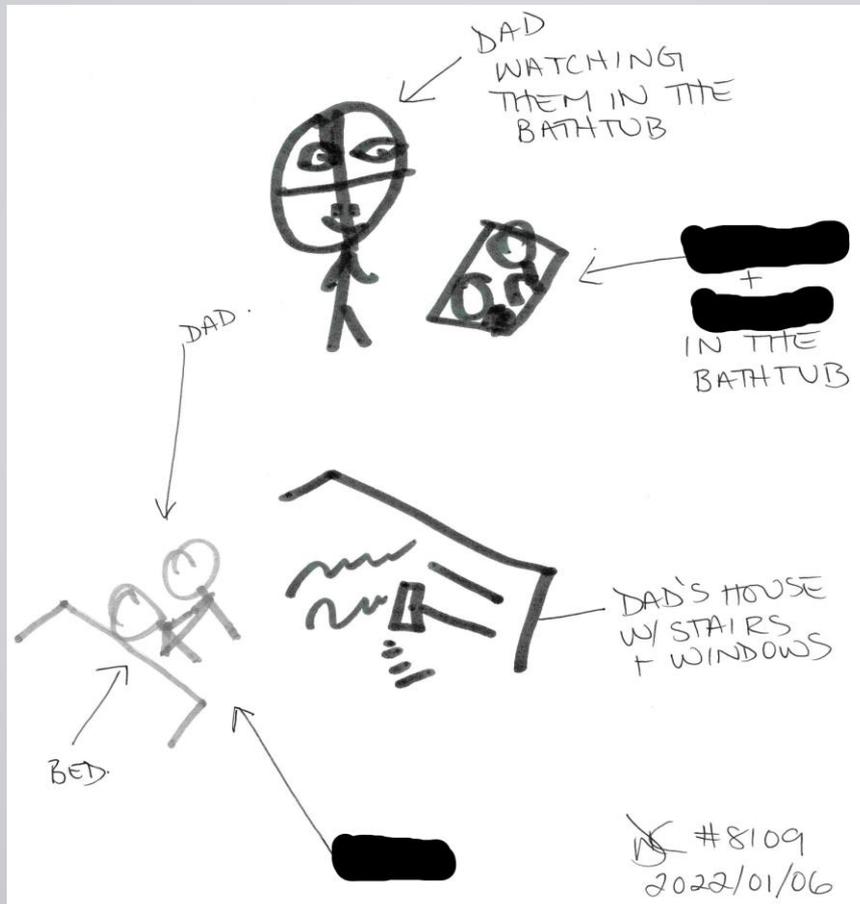
EXEMPLES

- « Dessine-moi une vue d'ensemble de »
- « Nous sommes dans le domaine de la vérité... »
- « Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier. »
- Ces expressions sont confuses/non nécessaires – utilisez un langage simple.

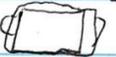
Alternatives à la divulgation verbale

- Certains chargés d'entrevues oublient de demander aux enfants quelles sont les autres options de divulgation lorsqu'ils parlent d'événements.
- Dessiner, écrire, texter
- Certains enfants ont plus de facilité à ne pas devoir raconter ce qui s'est passé à voix haute.
- Arrêt du contact visuel, des questions

6 ans – Retard de la parole, abus physiques et sexuels



10 ans – Trouble d'apprentissage/Agression sexuelle

He grabD my~~nd~~ Hand^{mn} and mad me
touch~~ed~~ His Private.
in His ~~room~~
Rom and it was on my ~~phone~~
iPAD .
on the Dad
I Laft the ROM

10 ans – Trouble d'apprentissage/Agression sexuelle

He was ^{WANTS} me to
Do something ~~with me~~
inn a private He wants me
to s He Privates
sax
sac

to Lick He's Privates like
a LOLPOP

13 ans – Corruption d'enfant/Agression sexuelle



Mot de la fin

- Les chargés d'entrevues efficaces et compétents se perfectionnent au fil du temps.
- Une seule formation ne suffit pas.
- La supervision par un spécialiste des entrevues ou un chargé d'entrevues chevronné, associée à une formation continue, est essentielle.

Merci!

- La gendarme-détective Dayna Boyko n° 8109

Service de police de Toronto

Unité des crimes sexuels – Enquêtes criminelles spécialisées

Exploitation d'enfants sur Internet

(416) 808-7462

dayna.boyko@torontopolice.on.ca